

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(18)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 20 février 1877](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 20 février 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 2 p. (232r, 233r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 20 février 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49228>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 février 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Sur l'approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin a reçu la lettre de son fils Émile datée du 17 février à Middlesbrough et lui confirme qu'il ne doit pas se presser d'acheter de la fonte quand elle n'est pas de première qualité. Sur une patente de Wilkes relative à des boutons de porte en fonte de fer, brevetée en France en 1849 : Godin désirerait avoir l'adresse de Wilkes pour lui écrire ou pour qu'Émile aille le voir s'il habitait à Londres. Godin demande à son fils Émile d'interroger les fondeurs de Wilkes sur la manière dont on fixait, avant 1867, le noyau dans le moule pour fondre des pièces creuses à une seule ouverture.

Notes

- Lieu d'expédition : d'après le texte de la lettre.
- Le brevet d'invention français de Samuel Wilkes mentionné par Godin dans sa lettre est un brevet d'invention de 15 ans n° 9130 correspondant à la patente anglaise de 14 ans expirant le 8 mai 1863 sur les perfectionnements dans la fabrication des boutons ou poignées de portes et meubles, et de leurs axes ou goujons, ainsi que dans la construction des serrures, brevet déposé le 14 novembre 1849 (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB9130, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 3 janvier 2023)

Support Sur le folio 233r sont copiées la fin de la lettre de Godin à Émile Godin du 20 février 1877 et, sur le papier du registre orienté dans le format paysage, la lettre de Godin à monsieur Viéville du 20 février 1877.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées [Wilkes, Samuel](#)

Lieux cités

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Paris le 30 Février 77

Mon cher Crutch,

J'ai reçu ta lettre du 17 datée de Widdlesley.
Je ne suis pas grand chose à te dire, j'ai écrit
l'accord avec toi par un moment où les foudres ne
sont pas de toute première qualité, il n'y a pas
lieu de se presser de faire de nouveaux appren-
dissimulés.

Quant à la patente Middelton, on a dû
l'expliquer que c'était surtout un mode de faire
l'adresse de Middelton, afin de pouvoir entrer en
correspondance avec lui, qu'il y a lieu de s'en
occuper. Sans cela, j'ai eu le pas de l'œuvre,
attendu que j'ai le brevet qu'il a pris en France.

Mais si j'ai pu avoir cette adresse,
j'irais à Middelton pour savoir quel parti il
a tiré de sa patente et s'il a fait des tentatives, lui
si par hasard il demandait à Londres, le pouvoir
le voir et converser avec lui pour obtenir ces renseignements.

Middelton s'est fait connaître en France en
1749. C'est donc en cette époque qu'il aurait
travaillé en Angleterre. Si tu ne peux obtenir
de renseignements sur son adresse par sa
patente, peut-être en pourrais-tu trouver.

chez un fondeur de fontes, en expliquant
qu'il s'agit de la fabrication des boutons de
porte en fonte de fer.

Dans tous les cas, ce serait aussi une
bonne chose de te procurer auprès de ces
fondeurs, si tu en vois, de la manière dont
on fonde, avant 1864, le noyau dans
le moule pour former des pièces creuses
à une seule ouverture, comme sont les
boutons de porte et les boules de rampe.

Vos amitiés.

Henriette

Paris 30 Nov 77

Henriette - Paris

En réponse à votre lettre
du 27, j'ai été charmée de
vous dire que on se procurait
le noyau qu'on se procurait
facile. Le fait dont vous me
parlez, m'apprendra sans
doute que vous ne pouvez
pas vous en passer. Je vous
enverrai ce que vous
demandez. Je vous enverrai
aussí ce que vous
demandez.

Henriette